

Les équipements et les bureaux, comme le siège social du promoteur Lamotte, appartiennent à cette lignée.

Au bilan, le livre propose un panorama du travail de Maillols, qui allie le sérieux de la documentation sur le fonds d'archives, qu'avait obtenu et fait classer Catherine Laurent, alors directrice des Archives municipales de Rennes, et une approche du contexte historique et humain sans lequel l'œuvre n'aurait pu exister. En concluant sur « Maillols en héritage », les institutions en charge du patrimoine tissent des liens avec l'actualité urbaine. Mais une telle figure pourrait-elle encore exister ?

Patrick DIEUDONNÉ  
maître de conférences d'urbanisme et d'aménagement  
Institut de géoarchitecture (UBO), Brest

Dominique AMOUROUX, Alain CROIX, Thierry GUIDET et Didier GUYVARC'H (dir.), *Dictionnaire de Nantes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 1120 p. ill. n. b. et coul.

La réalisation d'un dictionnaire sur une région ou une ville est une gageure puisqu'il faut aborder tous les sujets possibles en les replaçant dans leur contexte sans négliger une démarche historique. Les Presses universitaires de Rennes nous proposent un *Dictionnaire de Nantes* paru en 2013 sous la direction de Dominique Amouroux, Alain Croix, Thierry Guidet et Didier Guyvarc'h. On aura reconnu dans le moderniste A. Croix l'homme des grandes synthèses puisqu'il a codirigé le *Dictionnaire du patrimoine breton* (2000), le *Dictionnaire du patrimoine rennais* (2004), le *Dictionnaire d'histoire de Bretagne* (2008), associé entre autres avec Didier Guyvarc'h, maître de conférences honoraire d'histoire moderne à l'IUFM de Rennes, pour le *Dictionnaire des lycées publics des Pays de la Loire* (2009), *La Bretagne des photographes* (2011) et le *Dictionnaire des lycées publics de Bretagne* (2012). Dominique Amouroux est, quant à lui, spécialiste d'architecture contemporaine et Thierry Guidet, animateur de la revue nantaise *Place Publique*.

L'ouvrage, sous son bel emboîtement noir et doré, est impressionnant avec ses 1120 pages et autant d'illustrations. 161 auteurs ont contribué à la rédaction des 712 articles et 9000 entrées permettent de se repérer. Celui-ci est d'une grande qualité formelle et on reconnaît la main d'A. Croix dans la forte présence et le grand soin accordés à l'iconographie. L'article fortification présente un très beau dessin ancien des abords de la tour de Chevigné ainsi qu'une belle photo de la base de la porte Sauvetout, récemment mise en valeur. Sur la page suivante, l'article sur le quai de la Fosse est aussi illustré d'images peu connues (dessin à la plume vers 1830, pastel de Jules Grandjouan). La recherche de documents nouveaux et spectaculaires a été faite avec méthode et c'est une réussite, alors que le recours aux cartes postales anciennes est très limité, ce dont on sait gré aux auteurs.

L'approche générale est historique, patrimoniale, géographique et artistique. Les directeurs ont manifestement une sensibilité affirmée pour l'architecture, ancienne et moderne. Ce domaine, et ceux qui lui sont proches, donnent lieu à de nombreux articles de qualité agrémentés d'une riche iconographie. D'une manière générale, les articles les plus fournis sont ceux qui sont au cœur des problématiques nantaises et bretonnes comme l'épineux problème de la traite, notice que l'on peut compléter avec celles de la *Marie-Séraphique* (un navire négrier), du mémorial, des négociants, des noirs, de la pacotille, etc. Certains articles, très denses, sont également remarquablement illustrés comme ceux sur la Loire, l'Erdre et la Sèvre. On relève quelques thèmes privilégiés avec des articles sur les entreprises (Dubigeon, la manufacture des tabacs, le journal *Ouest-France*), les activités caractéristiques de la ville (les chantiers navals, les fonderies et plus récemment les festivals), les quartiers (la Prairie-au-Duc, la Jonelière, les Hauts-Pavés), les rues (Stalingrad), les hommes comme André Morice, Stany-Gauthier, les familles Petitpierre (manufacture d'indiennes) et Deurbroucq (commerce sous l'Ancien Régime), etc. On constate qu'il y a peu de notices biographiques et que le choix a été fait de privilégier la longue durée. C'est une dimension qui marque d'ailleurs les grands dictionnaires auxquels A. Croix a participé et on ne peut que l'en remercier. La lettre S est l'occasion d'aborder la rubrique des « saints » et de voir défiler toutes les paroisses nantaises... Le petit patrimoine n'a pas échappé aux auteurs avec des articles sur les mascarons, les girouettes, les images, la mosaïque, ou encore les escaliers, les passages privés, etc. Des sujets très originaux sont abordés comme l'haltérophilie, la dominoterie ou les marionnettes.

Au gré des lectures, l'ouvrage pose aussi des problématiques intéressantes comme celle du manoir de Bouvet, construit en 1537 et dont les restes sont enclavés dans les fondations du Passage Pommeraye. On atteint avec ce cas un problème digne de la quadrature du cercle, puisqu'il n'est pas question de démonter le passage pour mettre en valeur le manoir et que celui-ci mérite tout de même qu'on le protège pour son ancienneté et sa qualité. L'ouvrage se termine avec une importante bibliographie, un index et la liste des auteurs. La bibliographie est annoncée comme n'étant pas exhaustive et n'a pour but, lisons-nous, que d'approfondir les articles. C'est certainement une marque de fausse modestie puisqu'elle référence 1 646 ouvrages ou articles, classés de façon thématique.

On notera tout de même quelques limites et critiques, inhérentes à l'ampleur du travail mais aussi à des choix des directeurs. La première remarque porte sur le parti pris de privilégier l'époque contemporaine, spécialement le xx<sup>e</sup> siècle. On aurait aimé que les périodes plus anciennes soient plus approfondies. Quelques articles auraient pu s'appuyer sur une bibliographie plus pertinente et être plus fouillés (Pierre Mauclerc, Saint-Pierre) et d'autres souffrent d'une approche résolument moderne ou contemporaine qui efface les époques antérieures (apothicaire, noblesse, monnaie...). Certes, on ne pas tout dire dans un dictionnaire, mais on relève tout de même quelques absences.

Un article sur la famille d'architectes nantais Vié aurait été bienvenu de même qu'un point sur le château, disparu certes, de la Tour Neuve. Les entrées « duc et duchesse » sont aussi passées à la trappe. À l'inverse, l'article « duché » pose le problème de la notion d'État breton, qui ne fait plus vraiment débat chez les médiévistes, contrairement à ce qui y est écrit. On relèvera enfin que certains articles sont euphémiques comme « noyades » et « Carrier ». On a l'impression que leurs auteurs veulent dédouaner les acteurs, diluer les responsabilités et lisser le drame. Le fait que « de nombreux Nantais ont adhéré à la défense révolutionnaire de la Nation » (article Carrier) n'exonère en rien Carrier et ses sbires de leur responsabilité dans un massacre.

Ces quelques limites ne doivent en aucun cas nuire à la réputation de ce livre. *Le Dictionnaire de Nantes* est un ouvrage fondamental, par son ampleur, la variété de ses approches, la qualité de son iconographie et sa bibliographie très ouverte. Il permet, à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Nantes, et plus largement de la Bretagne, d'étancher leur soif de culture. C'est un plaisir d'en feuilleter les pages et de lire au gré de ses humeurs ou simplement d'en apprécier l'iconographie. Au-delà de cet aspect ludique, c'est une référence universitaire de premier choix. Il peut donc rejoindre sur les étagères de nos bibliothèques ses prédécesseurs.

Yves COATIVY

Armelle LAVALOU, *Le Voyage en Bretagne de Nantes à Brest, de Brest à Saint-Malo*, Robert Laffont, Bouquins, 2012, 1310 p., ill. n. b. et coul.

« C'est là que j'ai été élevé, compagnon des flots et des vents. » (Chateaubriand évoquant Saint-Malo dans les *Mémoires d'outre-tombe* : à tout seigneur tout honneur).

Le titre de l'ouvrage peut sembler un peu trompeur : il n'est ici question que partiellement de récits de voyage. *Impressions de Bretagne* ou *Images de Bretagne* eût peut-être mieux convenu ; ou encore *Invitation au voyage de Bretagne*, à la manière de Baudelaire. Ce n'est là qu'un détail. Ce volume constitue une vaste anthologie de textes relatifs à la région, excluant toutefois le roman arthurien : près de 200 auteurs, autochtones, extérieurs à la Bretagne ou étrangers, de César aux contemporains en passant par les chroniqueurs du duché ou nos bardes romantiques. À côté de noms illustres, on trouve des raretés, des publications confidentielles voire des inédits. À chacun d'imaginer les patientes et amoureuses recherches auxquelles s'est livrée M<sup>me</sup> Lavalou, historienne d'art, pour nous offrir ce riche ensemble, d'autant plus précieux que chaque texte, parfois son auteur même, font l'objet d'une docte présentation. Il s'agit ainsi d'un travail qui force l'admiration : de la fort belle ouvrage. Près de 150 pages sont consacrées à la région en général (« Tableaux de Bretagne »). Puis viennent plus de 1 100 pages où M<sup>me</sup> Lavalou suit le parcours indiqué par le titre, dont près de la moitié pour le Finistère. Un index de noms de personnes, auteurs ou non, termine l'ouvrage. Des illustrations, disposées en cohérence avec le texte, en agrémentent la lecture : œuvres de Maurice Denis,